

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

11 février 2021

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**condamnant les détentions arbitraires  
dans des “camps de rééducation” et  
soutenant les initiatives internationales et  
européennes visant à protéger  
les Ouïgours**

(déposée par Mmes Goedele Liekens et  
Marianne Verhaert)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 februari 2021

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**betreffende de veroordeling  
van de willekeurige detentie in  
“heropvoedingskampen” en de ondersteuning  
van internationale en Europese initiatieven  
ter bescherming van de Oeigoeren.**

(ingediend door de dames Goedele Liekens en  
Marianne Verhaert)

---

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En publiant, le 16 novembre 2019, des documents confidentiels du gouvernement chinois, le quotidien américain *"The New York Times"* a révélé au grand jour ce que de nombreux experts internationaux, enquêteurs des Nations Unies et organisations de défense des droits de l'homme avaient déjà dénoncé, à savoir que la Chine opprime la minorité ethnique Ouïgoure, selon un plan soigneusement élaboré, dans la province autonome du nord-ouest du Xinjiang, en les détenant de force dans des "camps de rééducation" ou "centres de formation".

La Chine défend l'utilisation de ces camps dans le cadre de la lutte qu'elle mène contre l'extrémisme et le terrorisme dans la région du Xinjiang. Selon le gouvernement chinois, le but ultime est d'émanciper les Ouïgours et de les éduquer afin de les amener à jurer fidélité au parti communiste. Alors que la Chine prétend qu'elle démantèle progressivement ces camps, les images satellite d'enquêteurs australiens montrent une tout autre réalité. L'*International Cyber Policy Centre* de l'*Australian Strategic Policy Institute* (ASPI) a lancé le *Xinjiang Data Project* le 25 septembre 2020, qui permet de constater l'augmentation du nombre de "camps de rééducation". Pas moins de 380 centres potentiels de détention ont été identifiés sur les images, centres dans lesquels sont détenus plus d'un million d'Ouïgours selon les estimations, ce qui représente la plus grande détention de masse au monde d'une minorité ethnique.

Toutefois, les images montrent également que d'importants sites culturels ouïgours de la région autonome du Xinjiang ont été détruits. Depuis 2017, plus de 16 000 mosquées Ouïgoures auraient déjà été démolies (65 %). Cette destruction s'inscrit dans la stratégie de l'autorité chinoise visant à éradiquer l'esprit de cette minorité ethnique. Cette stratégie vise non seulement le patrimoine culturel matériel, mais aussi le patrimoine culturel immatériel ouïgour, qui sont tous deux protégés par les conventions de l'UNESCO. La destruction culturelle et la perte d'identité propre ont déjà déclenché de nombreux signaux d'alarme au niveau international. Les Nations Unies sont gravement préoccupées et demandent à la Chine d'accorder l'accès au territoire. En vain, car la Chine n'a jusqu'à présent pas donné suite à cette demande.

Jusqu'à présent, les experts des Nations Unies ne peuvent analyser la situation au Xinjiang qu'au travers notamment des témoignages d'Ouïgours libérés ou réfugiés. Les rapports font état d'un recours systématique à la torture, de traitements cruels et inhumains, d'un manque

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 16 november 2019 publiceerde de Amerikaanse krant *"The New York Times"* vertrouwelijke documenten van de Chinese regering. Het bracht aan het licht wat talrijke internationale experts, VN-onderzoekers en mensenrechtenorganisaties reeds hadden aangekaart: China onderdrukt met een zorgvuldig uitgestippeld plan de Oeigoerse etnische minderheid in de noordwestelijke autonome provincie van Xinjiang, door hen gedwongen vast te houden in zogenaamde "heropvoedingskampen" of "opleidingscentra".

China verdedigt het gebruik van deze kampen in haar strijd tegen het extremisme en terrorisme in de Xinjiang regio. Volgens de Chinese regering is het ultieme doel om de Oeigoeren te emanciperen en herop te voeden om ze trouw te laten zweren aan de Communistische Partij. Daar waar China beweert dat het deze kampen afbouwt, vertellen de satellietbeelden van Australische onderzoekers een heel ander verhaal. Het *International Cyber Policy Centre* van het *Australian Strategic Policy Institute* (ASPI) heeft op 25 september 2020 het *Xinjiang Data Project* gelanceerd, waarop men de toename van de "heropvoedingskampen" kan vaststellen. Er werden maar liefst 380 mogelijke detentiefaciliteiten geanalyseerd op de beelden, waarin naar schatting meer dan één miljoen Oeigoeren worden vastgehouden, wat op vandaag de grootste mondiale massadetentie van een etnische minderheid betreft.

Echter tonen de beelden ook aan dat belangrijke Oeigoerse culturele sites in de autonome regio van Xinjiang zijn vernield. Sinds 2017 zouden er reeds meer dan 16 000 Oeigoerse moskeeën zijn vernietigd (65 %). Deze vernieling past in de strategie van de Chinese overheid om de geest van deze etnische minderheid te doen verdwijnen. Hiermee richt het zich niet enkel tot materieel cultureel erfgoed, maar ook naar het Oeigoers immaterieel cultureel erfgoed, die beide door UNESCO verdragen worden beschermd. De culturele vernieling en verlies van eigen identiteit heeft op internationaal niveau al veel alarmbellen laten afgaan. De Verenigde Naties maken zich ernstig zorgen en verzoeken China om toegang te verlenen tot het gebied. Tevergeefs, daar China tot op heden hier niet op ingegaan is.

Tot op heden kunnen de VN-experten enkel de situatie in Xinjiang analyseren door o.a. getuigenissen van vrijgelaten of gevluchte Oeigoeren. Rapporten verwijzen naar de systematische foltering, wrede en onmenselijke behandelingen, tekort aan voedsel, tekort aan

de nourriture, d'un manque d'installations hygiéniques, d'abus sexuels, etc. Souvent, toute communication avec la famille est coupée, si bien que de nombreux Ouïgours sont enfermés sans preuve concrète, sans information et sans avoir accès à un avocat. Environ 880 000 enfants ouïgours auraient déjà été systématiquement séparés de leurs parents pour être éduqués et endoctrinés dans des internats sous tutelle de l'État. Dans le cadre de campagnes massives de stérilisation, les femmes et les jeunes filles seraient stérilisées de force et forcées d'avorter, ce qui expliquerait pourquoi, selon les chiffres officiels, le taux de natalité des Ouïgours a baissé de 60 % entre 2015 et 2018.

Début janvier 2021, Twitter a supprimé un tweet de l'ambassade de Chine aux États-Unis parce qu'il enfreignait ses conditions d'utilisation. L'ambassade de Chine relayait dans ce tweet un article dans lequel le gouvernement chinois défendait sa politique à l'égard des femmes ouïgoures. La Chine affirme que la baisse du taux de natalité n'est pas due aux stérilisations forcées, mais que sa politique a précisément pour effet d'"émanciper" les femmes ouïgoures dans les "camps de rééducation", si bien qu'elles ont moins d'enfants.

L'ONU affirme toutefois détenir des preuves suffisantes de l'existence de ces camps. Il faut veiller à ce que des observateurs internationaux et des experts indépendants puissent y accéder sans délai pour enquêter de manière approfondie sur la question. Nous soutenons donc la demande formulée en la matière par la Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme et appelons à la création d'une commission d'enquête internationale.

Le 29 octobre 2019, la représentante permanente du Royaume-Uni auprès des Nations Unies, l'ambassadrice Karen Pierce, a fait une déclaration commune au nom de 23 pays, dont la Belgique, au sein du Comité des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination raciale concernant les violations des droits de l'homme commises au Xinjiang. *"We call on the Chinese government to uphold its national laws and international obligations and commitments to respect human rights, including freedom of religion or belief, in Xinjiang and across China. The Chinese government should urgently implement CERD's eight recommendations related to Xinjiang, including by refraining from the arbitrary detention of Uighurs and members of other Muslim communities. In view of these concerns, we call on all countries to respect the principle of non-refoulement. Furthermore, we call on the Chinese government to allow the Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights and UN Special Procedures immediate unfettered, meaningful access to Xinjiang."*

hygiénische faciliteiten, seksueel misbruik, enz. Vaak is alle communicatie met familie verbroken, waardoor velen, zonder concreet bewijs, informatie en toegang tot een advocaat worden opgesloten. Ongeveer 880 000 Oeigoerse kinderen zouden reeds systematisch van hun ouders zijn gescheiden, om hen in staatsinternaten op te voeden en te hersenspoelen. Vrouwen en meisjes zouden door massale sterilisatiecampagnes gedwongen worden tot sterilisatie en gedwongen abortussen. Dit zou verklaren waarom uit officiële data tussen 2015 en 2018 de geboortecijfers van Oeigoeren met meer dan 60 % is gedaald.

Begin januari 2021 verwijderde Twitter een tweet van de Chinese ambassade in de VSA, daar het in strijd was met de gebruiksvoorwaarden. De Chinese ambassade deelde in deze reeds verwijderde Tweet een artikel waar de Chinese regering haar beleid ten aanzien van de Oeigoerse vrouwen verdedigde. China stelt dat de daling van de geboortecijfers niet te wijten is aan gedwongen sterilisaties, maar dat het Oeigoerse vrouwen in de "heropvoedingskampen" net "emancipeert" om minder kinderen te krijgen.

De VN beweren echter voldoende bewijs te hebben van het weldegelijk bestaan van deze kampen. Er moet onmiddellijk toegang worden verleend aan internationale waarnemers en onafhankelijke experten om dit allemaal grondig te onderzoeken. We ondersteunen dan ook deze vraag van de Hoge VN-Commissaris voor de Mensenrechten en roepen op tot het instellen van een internationale onderzoekscommissie.

Op 29 oktober 2019 heeft de permanente vertegenwoordiger van het VK bij de VN, ambassadeur Karen Pierce, namens 23 landen in de VN-Commissie voor uitbanning van rassendiscriminatie een gezamenlijke verklaring afgelegd inzake de mensenrechtenschendingen in Xinjiang. Het deed dit ook in naam van ons land. *"We call on the Chinese government to uphold its national laws and international obligations and commitments to respect human rights, including freedom of religion or belief, in Xinjiang and across China. The Chinese government should urgently implement CERD's eight recommendations related to Xinjiang, including by refraining from the arbitrary detention of Uighurs and members of other Muslim communities. In view of these concerns, we call on all countries to respect the principle of non-refoulement. Furthermore, we call on the Chinese government to allow the Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights and UN Special Procedures immediate unfettered, meaningful access to Xinjiang."*

Il est totalement inacceptable qu'en 2021, le monde demeure passif face à des situations dans lesquelles des minorités ethniques sont discriminées, opprimées, marginalisées et finalement éliminées de la société. La liberté occupe une place centrale dans les démocraties libérales: liberté d'appartenir à une communauté, de vivre sa culture, de croire, de parler sa propre langue et de disposer de son corps, liberté laissée aux femmes d'exercer leurs droits sexuels comme elles l'entendent, etc. Or, nombreux sont ceux qui n'ont toujours pas accès à cette liberté à laquelle nous attachons une telle importance.

Il est donc de notre devoir d'attirer l'attention sur les Ouïgours et de ne pas les abandonner à leur sort. Nous suivons en cela l'appel de différents parlements nationaux, dont celui de la Deuxième Chambre néerlandaise, à ne pas fermer les yeux sur l'une des plus grandes violations des droits de l'homme de notre époque. La Belgique doit, comme elle l'a fait en 2019, soutenir toutes les initiatives internationales et européennes visant à atteindre cet objectif, car c'est le seul moyen de mettre fin une fois pour toutes à la détention arbitraire à grande échelle de minorités ethniques dans des "camps de rééducation". Notre gouvernement doit faire de la situation des droits de l'homme un thème prioritaire tant dans les discussions bilatérales avec la Chine qu'au sein de l'Union européenne et des Nations Unies.

Dat *anno* 2021 de wereld nog steeds toekijkt hoe etnische minderheden worden gediscrimineerd, onderdrukt, uit de samenleving worden gemarginaliseerd en uiteindelijk verwijderd, is volstrekt onaanvaardbaar. In liberale democratieën staat vrijheid centraal: vrij om tot een gemeenschap te behoren, vrij om je cultuur te beleven, vrij om te geloven, vrij om je taal te spreken, vrij om over je eigen lichaam te beschikken, vrij om als vrouw je eigen seksuele rechten naar eigen wens in te vullen, etc. Echter is deze vrijheid, die wij zo hoog in het vaandel dragen, tot op heden voor velen een onmogelijkheid.

Het is daarom onze plicht om aandacht te vragen voor de Oeigoeren en hen niet in de steek te laten. We volgen hiermee de oproep van verschillende nationale parlementen, waaronder de Tweede Kamer in Nederland, om niet blind te zijn voor één van grootste mensenrechtenschendingen van dit tijdperk. België dient, net zoals het in 2019 heeft gedaan, alle internationale en Europese initiatieven te steunen die hiertoe bijdragen, daar enkel zo we ervoor kunnen zorgen dat deze grootschalige willekeurige detentie van etnische minderheden in "heropvoedingskampen" definitief wordt stopgezet. Onze regering dient de mensenrechtensituatie hoog op de agenda te zetten zowel in de bilaterale gesprekken met China, als bij de Europese Unie en de Verenigde Naties.

Goedele LIEKENS (Open Vld)  
Marianne VERHAERT (Open Vld)

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. rappelant que les droits de l'homme sont universels et indivisibles;

B. soulignant que la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948 énonce, en son article 3, que "tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne", en son article 5, que "nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants", en son article 9, que "nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ni exilé", en son article 18, que "toute personne a droit à la liberté de religion" et, en son article 27, que "toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté";

C. rappelant que le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (également dénommé "PIDCP"), garantit, en son article 6, le droit à la vie, consacre, en son article 7, le principe que nul ne sera soumis à la torture ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, garantit, en son article 9, le droit de tout individu à la liberté et à la sécurité de sa personne et, en son article 10, que les détenus seront traités avec humanité et avec le respect de la dignité inhérente à la personne humaine, garantit, en son article 18, le droit à la liberté de religion, inscrit, en son article 20, l'interdiction de tout appel à la haine raciale qui constitue une incitation à la discrimination ou à la violence, et garantit, en son article 27, que les personnes appartenant à des minorités ne peuvent être privées du droit d'avoir, avec les autres membres de leur groupe, leur propre vie culturelle, de professer et de pratiquer leur propre religion, ou d'employer leur propre langue;

D. constatant que la Chine a signé le Pacte international relatif aux droits civils et politiques en 1998, mais ne l'a pas encore ratifié à ce jour;

E. rappelant que la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (également dénommée "Convention CEDAW"), adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 18 décembre 1979, indique clairement que le droit des femmes à la santé comprend également leurs droits en matière de sexualité et de reproduction, que les femmes peuvent décider librement du nombre et de l'espacement des naissances (article 16) et que ces droits doivent être respectés et protégés par les États;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. attendeert dat de mensenrechten universeel en ondeelbaar zijn;

B. wijst erop dat de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens van 10 december 1948 in artikel 3 aangeeft dat "eenieder recht heeft op leven, vrijheid en onschendbaarheid van zijn persoon", in artikel 5 stelt dat "niemand zal onderworpen worden aan foltering, noch aan een wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing", alsook artikel 9 aangeeft dat "niemand zal onderworpen worden aan willekeurige arrestatie, detentie of verbanning", artikel 18 stelt dat "ieder recht heeft op vrijheid van godsdienst" en dat namens artikel 27 "ieder het recht heeft om vrijelijk deel te nemen aan het culturele leven van de gemeenschap";

C. attendeert op het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten (ook "BUPO-Verdrag" genoemd), dat artikel 6 het recht op leven waarborgt, artikel 7 het verbod op foltering en wrede, onmenselijke of vernederende behandeling of bestraffing verankert, artikel 9 het recht van eenieder op vrijheid en onschendbaarheid van zijn persoon beschermt, artikel 10 de menselijke en waardige behandeling van gevangenen waarborgt, artikel 18 het recht op vrijheid van godsdienst waarborgt, artikel 20 een verbod op propaganda voor racistisch geweld en discriminatie inschrijft, alsook artikel 27 het recht van minderheden om in hun gemeenschap hun eigen cultuur, godsdienst en taal te gebruiken waarborgt;

D. stelt vast dat China het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten in 1998 heeft ondertekend, maar tot op heden nog niet is overgegaan tot ratificatie;

E. attendeert op het Internationaal Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen (ook "CEDAW" genoemd), aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties op 18 december 1979, dat duidelijk stelt dat het recht van vrouwen op gezondheid ook hun seksuele en reproductieve rechten omvat, dat vrouwen vrij zijn te kiezen over het aantal kinderen dat zij wensen te krijgen (artikel 16) en dat staten verplicht zijn deze rechten te eerbiedigen en te beschermen;

F. constatant que la Chine a ratifié la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, le 4 novembre 1980, mais qu'elle n'a pas encore adhéré à son Protocole facultatif;

G. se référant à la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1984, ratifiée par la Chine le 4 octobre 1988;

H. constatant que la Chine n'a pas encore ratifié le Protocole optionnel du 18 décembre 2002 à la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, qui vise à mettre en place un système de visites régulières, effectuées par des organismes internationaux et nationaux indépendants dans les lieux où des personnes sont privées de liberté, afin de prévenir la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, et n'y a pas adhéré;

I. considérant que la Constitution de la République populaire de Chine dispose que tous les groupes ethniques de la République populaire de Chine sont égaux, que l'État protège et fait respecter les droits et les intérêts légitimes de toutes les minorités ethniques, qu'il promeut l'égalité, l'unité, l'assistance mutuelle et l'harmonie entre tous les groupes ethniques, qu'il interdit la discrimination et l'oppression à l'encontre de tout groupe ethnique (article 4), et que la Constitution chinoise renvoie au droit de tous les citoyens à la liberté de religion et de croyance (article 36);

J. renvoyant à l'appel lancé le 26 juin 2020 par 50 experts indépendants des Nations Unies, selon lequel le moment est venu d'accorder une attention renouvelée à la situation des droits de l'Homme en Chine, notamment à la lumière des actions menées contre la population de la Région administrative spéciale de Hong Kong, contre les minorités de la région autonome du Xinjiang, contre la région autonome du Tibet et contre les défenseurs des droits de l'Homme dans tout le pays;

K. constatant que la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne mentionne explicitement le droit à la vie (article 2), le droit à l'intégrité de la personne (article 3), l'interdiction de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants (article 4), l'interdiction de l'esclavage et du travail forcé (article 5), la liberté de pensée, de conscience et de religion (article 10), la non-discrimination (article 21) et la diversité culturelle, religieuse et linguistique (article 22);

F. stelt vast dat China het Internationaal Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen (ook "CEDAW" genoemd) op 4 november 1980 heeft geratificeerd, maar tot op heden nog niet is toegetreden tot het Facultatief Protocol daartoe;

G. verwijst naar het Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing (ook "UNCAT" genoemd), aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties op 10 december 1984, dat op 4 oktober 1988 door China werd geratificeerd;

H. stelt vast dat China het Facultatief Protocol van 18 december 2002 bij het Verdrag tegen foltering en andere wrede onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing, dat tot doel heeft een systeem tot stand te brengen waarbij onafhankelijke internationale en nationale instellingen regelmatig plaatsen bezoeken waar mensen van hun vrijheid zijn beroofd om foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandelingen of bestraffingen te voorkomen, nog niet heeft geratificeerd of is toegetreden;

I. noteert dat de grondwet van het Volksrepubliek China stelt dat alle etnische groepen in de Volksrepubliek China gelijk zijn, dat de staat de wettige rechten en belangen van alle etnische minderheden beschermt en handhaaft, en gelijkheid, eenheid, wederzijdse bijstand en harmonie tussen alle etnische groepen bevordert, alsook dat discriminatie en onderdrukking van welke etnische groep dan ook verboden is (artikel 4) en verwijst naar het recht van alle burgers op vrijheid van religie en geloof (artikel 36);

J. verwijst naar de oproep van 50 onafhankelijke VN-deskundigen van 26 juni 2020 dat het tijd is voor hernieuwde aandacht voor de mensenrechtensituatie in China, met name in het licht van de acties tegen de bevolking van de Hong Kong SAR, minderheden van de autonome regio Xinjiang, de autonome regio Tibet en de mensenrechten verdedigers in het hele land;

K. stelt vast dat het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie expliciet het recht op leven (artikel 2), het recht op menselijke integriteit (artikel 3), het verbod van folteringen en van onmenselijke of vernederingen behandelingen of bestraffingen (artikel 4), het verbod van slavernij en dwangarbeid (artikel 5), vrijheid van gedachte, geweten en godsdienst (artikel 10), non-discriminatie (artikel 21), alsook de culturele, godsdienstige en taalkundige verscheidenheid (artikel 22) vermeldt;

L. vu le Règlement européen 2020/1998 du Conseil du 7 décembre 2020 concernant des mesures restrictives en réaction aux graves violations des droits de l'homme et aux graves atteintes à ces droits (1), en vertu duquel l'Union européenne (UE) peut infliger des sanctions ciblées à des individus, entités et organismes qui sont responsables de graves violations des droits de l'homme, qui y participent ou qui sont associés aux individus, entités ou organismes concernés, où qu'ils se trouvent dans le monde (également appelé le *Magnitsky Act* européen);

M. soulignant que la haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité a fait, le 26 octobre 2018, une déclaration au sujet de la situation dans la province du Xinjiang dans laquelle il indique que l'Union européenne attend de la Chine qu'elle respecte la liberté de culte et la liberté d'expression, ainsi que les droits des individus appartenant à des minorités ethniques, comme le garantissent la Déclaration universelle des droits de l'homme et le Pacte international relatif aux droits civils et politiques signé par la Chine;

N. constatant que la promotion et le respect des droits de l'homme, de la démocratie et de l'État de droit sont au cœur de la politique menée par l'Union européenne à l'égard de la Chine, conformément à l'engagement de l'Union européenne et à la mission dévolue au haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité de porter ces valeurs dans le cadre de ses actions extérieures;

O. vu les résolutions adoptées par le Parlement européen sur la situation en Chine, en particulier la résolution du 12 septembre 2018 sur l'état des relations entre l'Union européenne et la Chine, la résolution du 4 octobre 2018 sur la détention arbitraire de masse d'Ouïgours et de Kazakhs dans la région autonome ouïgoure du Xinjiang, la résolution du 18 avril 2019 sur la Chine, notamment la situation des minorités religieuses et ethniques, et la résolution du 19 décembre 2019 sur la situation des Ouïgours en Chine;

P. constatant que, le 29 octobre 2019, l'Ambassadrice Karen Pierce, représentante permanente du Royaume-Uni à l'ONU, a fait une déclaration commune au nom de vingt-trois pays, dont la Belgique, devant le Comité des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination raciale, à propos des violations des droits de l'homme perpétrées dans la province du Xinjiang;

Q. constatant que le Congrès américain a adopté en 2019 le "*Uyghur Human Rights Policy Act*" et en 2020 le "*Uyghur Forced Labor Prevention Act*", qui prévoit des sanctions à l'encontre des personnes et entités de

L. attendeert op de Europese verordening 2020/1998 van de Raad van 7 december 2020 betreffende beperkende maatregelen tegen ernstige schendingen van de mensenrechten (1) waardoor de Europese Unie (EU) gerichte sancties kan opleggen aan personen, entiteiten en instanties die verantwoordelijk zijn voor, betrokken zijn bij of geassocieerd worden met ernstige schendingen van de mensenrechten waar ook ter wereld (ook de "*EU-Magnitsky Act*" genoemd);

M. noteert dat Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor buitenlandse zaken en veiligheidsbeleid op 26 oktober 2018 een verklaring heeft afgelegd omtrent de situatie in Xinjiang waarin wordt gesteld dat de Europese Unie verwacht dat China de vrijheid van godsdienst en vrijheid van meningsuiting eerbiedigt, evenals de rechten van personen die tot etnische minderheden behoren, zoals gewaarborgd door de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens en het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten dat door China werd ondertekend;

N. stelt vast dat de bevordering en eerbiediging van de mensenrechten, de democratie en de rechtsstaat de kern is van het beleid van de Europese Unie ten aanzien van China, in overeenstemming met het engagement van de EU en de taak berustend op de Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor buitenlandse zaken en veiligheidsbeleid om deze waarden in haar extern optreden uit te dragen;

O. verwijst naar resoluties aangenomen door het Europees Parlement over de situatie in China, meer bepaald die van 12 september 2018 over de stand van de betrekkingen tussen de EU en China, die van 4 oktober 2018 over massale willekeurige detentie van Oeigoeren en Kazakken in de Oeigoerse autonome regio Xinjiang, die van 18 april 2019 over China, met name de situatie van religieuze en etnische minderheden en die van 19 december 2019 over de situatie van de Oeigoeren in China;

P. stelt vast dat de permanente vertegenwoordiger van het VK bij de VN, ambassadeur Karen Pierce, op 29 oktober 2019, namens 23 landen – waaronder België –, in de VN-Commissie voor uitbanning van rassendiscriminatie een gezamenlijke verklaring heeft afgelegd inzake de mensenrechtenschendingen in Xinjiang;

Q. noteert dat het Amerikaanse Congres in 2019 de "*Uyghur Human Rights Policy Act*" en in 2020 de "*Uyghur Forced Labor Prevention Act*" heeft aangenomen, die voorziet in sancties voor personen en entiteiten



la région qui se rendraient coupables de violations des droits de l'homme;

R. considérant qu'en août 2018, le Comité des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination raciale a mis en cause le gouvernement de la République populaire de Chine en raison des abus commis au Xinjiang, notamment la création de camps de détention arbitraire de masse et qu'en septembre 2018, Michelle Bachelet, la haut-commissaire des Nations Unies aux Droits de l'homme, a pris acte des allégations profondément préoccupantes d'arrestations arbitraires à très grande échelle d'Ouïgours et de membres d'autres minorités ethniques, internés dans des camps dits de rééducation au Xinjiang;

S. renvoyant à divers rapports d'experts et d'organisations de défense des droits de l'homme qui – sur la base de documents confidentiels du gouvernement chinois ayant filtré, les “*China Cables*” – montrent que, depuis que le gouvernement chinois a lancé en 2014 une campagne visant à agir fermement contre la violence terroriste, et que les Ouïgours de la région autonome du Xinjiang sont victimes de détentions arbitraires, de torture, de restrictions draconiennes des pratiques et de la culture religieuses, et d'une surveillance numérique envahissante au point que tous les aspects de leur quotidien sont contrôlés, entre autres au moyen de caméras de reconnaissance faciale et d'analyses du contenu de téléphones mobiles;

T. constatant que plusieurs études montrent que, selon les estimations, plus d'un million (entre 1,8 et 3 millions) de Ouïgours sont détenus dans des centres dits de “rééducation politique”, ce qui constitue l'incarcération de masse d'une minorité ethnique la plus importante au monde;

U. vu le *Xinjiang Data Project* qui a été lancé le 25 septembre 2020 et l'étude de l'ASPI qui démontre l'existence d'environ 380 de ces camps de rééducation;

V. renvoyant aux rapports d'anciens détenus ouïgours qui dénoncent la surpopulation et l'insalubrité de ces “camps de rééducation”, où règnent en outre les privations alimentaires, les tortures, les mauvais traitements, le travail forcé et les abus sexuels;

W. constatant que plusieurs rapports font état de la séparation systématique de parents ouïgours d'avec leurs enfants (selon les estimations, 880 000 enfants fin 2019), qui sont alors placés dans des orphelinats d'État, et que le taux de natalité des Ouïgours a diminué de plus de 60 % entre 2015 et 2016, et qu'il est parfois

uit de regio die zich schuldig hebben gemaakt aan mensenrechtenschendingen;

R. overwegende dat de Commissie voor de uitbanning van rassendiscriminatie van de VN China in augustus 2018 ter verantwoording heeft geroepen voor de mistoestanden in Xinjiang, waaronder de oprichting van kampen waar mensen op grote schaal willekeurig worden vastgehouden, en dat Michelle Bachelet, de hoge commissaris voor Mensenrechten van de VN, in september 2018 gewezen heeft op de zeer verontrustende beschuldigingen van de grootschalige willekeurige detentie van Oeigoeren en andere etnische minderheden in zogenaamde ‘heropvoedingskampen’ in Xinjiang;

S. verwijst naar diverse rapporten van experten en mensenrechtenorganisaties die – op basis van gelekte vertrouwelijke documenten van de Chinese regering, de zogenaamde “*China Cables*” – aantonen, dat, sinds de Chinese regering in 2014 een campagne heeft gelanceerd om op te treden tegen gewelddadig terrorisme, de Oeigoeren in de autonome regio Xinjiang systematisch worden onderworpen aan willekeurige detentie, foltering, ernstige beperkingen van de religieuze praktijk en cultuur, en aan een gedigitaliseerd bewakingsstelsel zo ingrijpend dat elk aspect van hun dagelijks leven wordt gecontroleerd onder andere via gezichtsherkenningcamera's en mobiele telefoonscans;

T. stelt vast dat verschillende studies aantonen dat er naar schatting meer dan één miljoen (op heden geschat tussen 1,8 miljoen en 3 miljoen) Oeigoeren willekeurig worden gevangen gehouden in de zogenaamde “heropvoedingskampen” en dit bijgevolg wereldwijd de grootste gevangenhouding van een etnische minderheid betreft;

U. verwijst naar het *Xinjiang Data Project* dat op 25 september 2020 van start ging en naar het ASPI-onderzoek dat het bestaan van ongeveer 380 van deze “heropvoedingskampen” aantoonst;

V. verwijst naar de rapporten van voormalige gedetineerde Oeigoeren die de omstandigheden in deze “heropvoedingskampen” beschrijven als overvol en onhygiënisch, gepaard gaand met voedselgebrek, foltering, mishandeling, gedwongen arbeid en seksueel misbruik;

W. stelt vast dat verschillende rapporten melding maken van de systematische scheiding van Oeigoerse ouders van hun kinderen (eind 2019 naar schatting 880 000 kinderen), die op hun beurt in staatsweeshuizen worden ondergebracht, alsook dat het geboortecijfer bij de Oeigoeren tussen 2015 en 2016 met meer dan 60 %

fait référence à une campagne massive de stérilisation forcée des femmes et des filles et d'avortements forcés;

X. renvoyant à la résolution adoptée le 12 juin 2020 par le Sénat visant à condamner la pratique continue du prélèvement forcé d'organes en République populaire de Chine sur des prisonniers d'opinion, en particulier sur des pratiquants du Falun Gong et des Ouïgours (Parl. Doc., Sénat, 2019-2020, 7-162/5);

Y. renvoyant aux réponses données par le ministre des Affaires étrangères de l'époque, M. Philippe Goffin, à la commission des relations extérieures les 7 juillet, 14 juillet et 15 septembre 2020 et à la réponse donnée par l'actuelle ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales, Mme Sophie Wilmès, à la commission des relations extérieures le 19 janvier 2021;

I. CONDAMNE FERMEMENT LA DÉTENTION ARBITRAIRE DE LA MINORITÉ OÛIGOURE ET LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME DANS LA PROVINCE AUTONOME DE XINJIANG;

II. DEMANDE À LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE DE METTRE FIN SUR-LE-CHAMP AUX PRATIQUES ARBITRAIRES DE DÉTENTION DE MINORITÉS ETHNIQUES DANS DES "CAMPS DE RÉÉDUCATION" ET DE LIBÉRER CES PERSONNES SANS DÉLAI ET SANS CONDITIONS;

III. DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de condamner fermement toutes formes de discrimination, d'oppression et de détention arbitraire de minorités ethniques, en particulier la politique menée à l'égard des Ouïgours dans la province autonome du Xinjiang;

2. de condamner fermement toute forme de stérilisation forcée de femmes et de jeunes filles ainsi que les avortements forcés, de continuer à défendre les droits des femmes et les droits sexuels et reproductifs dans sa diplomatie et de souligner que les États qui ont ratifié la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes ("CEDAW") – dont la Chine – doivent respecter leurs obligations;

3. de soutenir toutes les initiatives internationales et européennes visant à protéger les Ouïgours, en particulier la demande d'accès à la province autonome du Xinjiang formulée par la Haute-Commissaire aux droits de l'homme des Nations Unies, la nomination d'un envoyé spécial des Nations Unies et la création d'une commission d'enquête internationale;

is verminderd en dat er soms wordt verwezen naar een uitgevoerde massacampagne tot gedwongen sterilisatie van vrouwen en meisjes en gedwongen abortussen;

X. verwijst naar de door de Senaat op 12 juni 2020 aangenomen resolutie over het veroordelen van de aanhoudende praktijk van het gedwongen verwijderen van organen in de Volksrepubliek China bij gewetensgevangenen, vooral bij aanhangers van Falun Gong en bij Oeigoeren (Parl. Doc., Senaat, 2019-2020, 7-162/5);

Y. verwijst naar de antwoorden van toenmalig minister van Buitenlandse Zaken, de heer Philippe Goffin in de commissie voor Buitenlandse Betrekkingen op 7 juli 2020, 14 juli 2020 en 15 september 2020 en het antwoord van huidig minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en de Federale Culturele Instellingen, mevrouw Sophie Wilmès, in de commissie voor Buitenlandse Betrekkingen op 19 januari 2021;

I. VEROORDEELT TEN STELLIGSTE DE WILLEKEURIGE DETENTIE VAN DE OeIGOERSE MINDERHEID EN DE SCHENDING VAN DE MENSENRECHTEN IN DE AUTONOME PROVINCE XINJIANG;

II. VERZOEKT DE VOLKSREPUBLIEK CHINA OM ONMIDDELIJK EEN EINDE TE MAKEN AAN DE WILLEKEURIGE DETENTIE VAN ETNISCHE MINDERHEDEN IN "HEROPVOEDINGSKAMPEN" EN VERZOEKT DE ONMIDDELIJKE EN ONVOORWAARDELIJKE VRIJLATING VAN DEZE MENSEN;

III. VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. met klem elke vorm van discriminatie, onderdrukking en willekeurige detentie van etnische minderheden te veroordelen, in bijzonder het gevoerde beleid ten aanzien van de Oeigoeren in de autonome provincie van Xinjiang;

2. met klem elke vorm van gedwongen sterilisatie van vrouwen en meisjes en gedwongen abortussen krachtadig te veroordelen, in haar diplomatiek beleid de vrouwenrechten en de seksuele en reproductieve rechten te blijven verdedigen en erop te wijzen dat staten, die het Internationaal Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen ("CEDAW") hebben geratificeerd – waaronder China – hun verplichtingen moeten naleven;

3. om alle internationale en Europese initiatieven genomen ter bescherming van de Oeigoeren te ondersteunen, waaronder in bijzonder de vraag van de Hoge VN-Commissaris voor de Mensenrechten om toegang te krijgen tot de autonome provincie van Xinjiang, de benoeming van een VN-speciaal gezant en het instellen van een internationale onderzoekscommissie;

4. de plaider, au sein de l'Union européenne, en faveur d'une prise de position européenne forte et univoque sur la situation des droits de l'homme en Chine;

5. d'exhorter l'Union européenne et le haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, M. Josep Borrell, à toujours veiller à ce que cette question soit soulevée et discutée dans la politique à l'égard de la Chine et que les préoccupations de différents États membres européens soient relayées;

6. d'entamer un dialogue avec le gouvernement chinois, avec d'autres États membres de l'Union européenne et avec l'Union européenne elle-même, – en vue d'un nouveau renforcement positif de la coopération économique multilatérale et bilatérale avec la Chine – afin d'inviter la Chine à mettre fin à sa politique de détention arbitraire dans ses "camps de rééducation";

7. de demander à l'Union européenne d'examiner la possibilité d'activer le règlement 2020/1998 du Conseil européen du 7 décembre 2020 concernant des mesures restrictives en réaction aux graves violations des droits de l'homme et aux graves atteintes à ces droits ("*Magnitsky Act*" européen) si la Chine ne met pas fin à sa politique à l'égard du peuple ouïgour;

8. de poursuivre ses efforts, dans le cadre du dialogue bilatéral avec la Chine et au sein des enceintes multilatérales, afin d'encourager certains États, notamment la Chine, à ratifier le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, ainsi que le Protocole facultatif à la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, et le Protocole facultatif se rapportant à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes;

9. d'appeler la Chine à libérer Ilham Tohti, universitaire ouïgour et lauréat du prix Sakharov 2019, ainsi que les autres défenseurs des droits de l'homme, militants, avocats, journalistes et sympathisants condamnés à la prison à vie;

10. de veiller strictement, dans le cadre de la lutte contre la criminalité internationale avec la Chine, à ce qu'aucune personne issue de minorités ethniques discriminées, comme les Ouïgours, ne soit extradée, dès lors qu'il existe un risque réel de torture et de peines ou de traitements cruels, inhumains ou dégradants, risque contraire aux obligations qui nous incombent en vertu de la Convention européenne des droits de l'homme;

11. de demander à l'Union européenne de garantir que les dispositions relatives au travail forcé convenues

4. om binnen de Europese Unie te pleiten voor een krachtdadig en eenduidig Europees standpunt omtrent de mensenrechtensituatie in China;

5. om bij de Europese Unie en de Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor buitenlandse zaken en veiligheidsbeleid, de heer Josep Borrell, aan te dringen om in het beleid ten aanzien van China er steeds op toe te zien dat deze kwestie wordt aangekaart en besproken, alsook de bezorgdheid van verschillende Europese lidstaten wordt overgebracht;

6. om samen met andere EU-lidstaten en de Europese Unie in dialoog te gaan met de Chinese regering – met het oog op de nieuwe en positieve versterking van multilaterale en bilaterale economische samenwerking met China – te verzoeken een einde te maken aan haar beleid van willekeurige detentie in de zogenaamde 'heropvoedingskampen';

7. om de Europese Unie te verzoeken om na te gaan of de Europese verordening 2020/1998 van de Raad van 7 december 2020 betreffende beperkende maatregelen tegen ernstige schendingen van de mensenrechten (de zogenaamde "*EU-Magnitsky Act*") kan worden geactiveerd, indien China haar beleid ten aanzien van de Oeigoeren niet stopzet;

8. om in bilaterale dialoog met China en in multilaterale fora zich te blijven inspannen om staten, waaronder China, aan te zetten om het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten te ratificeren, net als het Facultatief Protocol bij het Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing en het Facultatief Protocol bij het Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen;

9. om China te verzoeken de Oeigoerse academicus en Sacharov-laureaat van 2019, Ilham Tohti, en andere mensenrechtenverdedigers, activisten, advocaten, journalisten en medestanders, die tot levenslange gevangenisstraffen zijn veroordeeld, vrij te laten;

10. om in de strijd tegen internationale criminaliteit met China er streng op toe te zien om geen personen van gediscrimineerde etnische minderheden, zoals de Oeigoeren, uit te leveren, daar de reële kans op foltering en wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing groot is en dit in strijd zou zijn met onze verplichtingen onder het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens;

11. om aan de Europese Unie garanties te vragen dat de bepalingen omtrent gedwongen arbeid overeengekomen

dans l'accord global UE-Chine sur les investissements (AGI), conclu le 30 décembre 2020, visent les "camps de rééducation" établis dans la province autonome du Xinjiang.

4 février 2021

in het EU-China Investeringsakkoord (CIA) gesloten op 30 december 2020 betrekking hebben op zogenaamde "heropvoedingskampen" in de autonome provincie Xinjiang;

4 februari 2021

Goedele LIEKENS (Open Vld)  
Marianne VERHAERT (Open Vld)